



UNTERWEGS IN EINEM ANDEREN UNTERNEHMEN

Thomas Harder hat die Schweizer Skischulen auf ihrem Weg zu einer neuen gemeinsamen Marke begleitet und dabei stellvertretend 16 Schweizer Ski- und Snowboardschulen vor Ort besucht. Dabei erlebte er viel Herzblut und Professionalität.

164 eigenständige und innovative Schulen...

Flumserberge, Lugano, Sils, Davos, Ftan, Saanenmöser, Schwarzsee, Leysin, Verbier, Zermatt, Hoch-Ybrig, Engelberg, Les Pleiades, Montana, Sion, Elm. Man merkt es bereits, wenn man die Orte liest: Die einzelnen Schulen arbeiten in unterschiedlichen Umfeldern. Es gibt Skischulen in städtischen Agglomerationen wie Zürich oder Lugano, in

kleineren und mittleren Skiorten genauso wie in den Schweizer Topdestinationen. Entsprechend unterschiedlich sind die einzelnen Skischulen aufgestellt.

Auf meiner Reise begegne ich 16 Unternehmern – den Leiterinnen und Leitern der Schulen. Sie realisieren in ihren unabhängigen Schulen auf Basis eines Lizenzvertrages die Marke «Schweizer Ski- und Snowboardschule».

Unternehmer zeichnen sich durch eine Kombination von Eigenständigkeit, Initiative und Einfühlungsvermögen aus. Genau dies tritt mir entgegen. Ein Skischulleiter empfängt mich in seinem Ingenieurbüro. Für die Skischule in der Stadt hat er ein Übungs Gelände auf Basis des abgeschabten Eises der Kunstseilbahn am Ort entwickelt – ein nächstes innovatives Projekt ist in der Pipeline.

Ein anderer Skischulleiter kommt gerade von der Arbeit mit seinem Menzi-Muck-Bagger in steilem Gelände – davon lebt er im Sommer. Seine Schule hat ein riesiges Kinderausbildungsgelände mitten im Dorf errichtet und konsequent auf Schneesportlehrer mit starkem Ortsbezug gesetzt – mit grossem

Erfolg. Eine Skischulleiterin berichtet, wie es ihr mit Abholangeboten und gutem Marketing gelungen ist, Kinder und Jugendliche aus der Stadt Zürich zu gewinnen und wie sich die neue Rennschule entwickelt.

... eine vernetzte Welt

So viele Unterschiede sich um wie innerhalb der verschiedenen Schulen finden – ich hatte immer den Eindruck, mich in einer Welt zu bewegen. Zum einen äusserte sich dies in atmosphärischen, weichen Faktoren, zum andern in harten Faktoren wie gleichen Inhalten und Äusserlichkeiten.

Was ich bei der Ankunft mit der Gondelbahn erlebte, ist stellvertretend: Auf dem

Tisch standen Kaffee und Gipfeli. Stets wurde ich empfangen, wie es nur echte Gastgeber bieten können. Und mir sass den Menschen gegenüber, die etwas zu erzählen hatten, denen man gerne zuhört. Ja, wer es als Schneesportlehrer nach oben schafft, verfügt über aussergewöhnliche Sozialkompetenzen. Ohne sie könnte er nicht mit den so unterschiedlichen wie exklusiven Kundenschaften klar kommen, welche die Schweizer Ski- und Snowboardschulen pflegen.

Fast zu bescheiden

Was die Schweizer Ski- und Snowboardschulen seit 1932 aufgebaut haben, was sie für das Wintersportland Schweiz geleistet

haben und was sie heute als einzige schweizweite Wintersportmarke überall in gleicher Qualität anbieten, ist beeindruckend.

Mir ist entlang dieser Reise mit all ihren vielen Kontakten aber auch aufgefallen, dass die Schweizer Skischulen ihre Leistungen und ihre Bedeutung etwas unterschätzen. Es gibt fast niemanden sonst, der so nahe, so systematisch, bei jedem Wetter und während mehrerer Stunden am Tag mit den Gästen arbeitet.

Die Leistungen konsequent weiter entwickeln, geeint auftreten und am richtigen Ort auch etwas mehr darüber reden, soll diesem kleinen Mangel künftig entgegenwirken. ●



A LA DÉCOUVERTE DES ECOLES SUISSES DE SKI ET DE SNOWBOARD

Thomas Harder a guidé les écoles suisses de ski dans leur processus vers une nouvelle marque commune et a pour cela rendu visite à 16 Écoles Suisses de Ski et de Snowboard sur place. Il a rencontré beaucoup de passion et de professionnalisme à cette occasion.

164 écoles créatives...

Flumserberg, Lugano, Sils, Davos, Ftan, Saanenmöser, Lac Noir, Leysin, Verbier, Zermatt, Hoch-Ybrig, Engelberg, Les Pléiades, Montana, Sion, Elm. La lecture seule de ces noms permet de se rendre compte que chaque école travaille dans un environnement différent. Il existe des écoles de ski de villes comme Zurich ou Lugano, d'autres dans des stations petites ou moyennes et certaines dans les stations les plus réputées de Suisse. De la même forme, l'organisation varie grandement d'une école de ski à l'autre.

Au cours de mon voyage, j'ai rencontré 16 entrepreneurs: les directeurs et directrices de ces écoles. Au sein de leur école indépendante au bénéfice d'un contrat de licence avec Swiss Snowsports, ils «font» la marque «École Suisse de Ski et de Snowboard».

Les entrepreneurs se distinguent par un amalgame fait d'indépendance, d'initiative et d'empathie, et c'est exactement ce que j'ai rencontré lors de mes visites. Un directeur d'école m'a accueilli dans son bureau d'ingénieurs. Pour son école de ski urbaine, il a mis en place un terrain d'exercice qui utilise les copeaux de glace de la patinoire locale: un projet innovateur de plus est sur les rails.

Un autre directeur me rejoint, par une pente raide, aux commandes de son excavatrice «Menzi-Muck»: il en fait son métier en été. Son école a érigé un gigantesque terrain d'apprentissage pour les enfants au milieu du village. En outre, l'école emploie presque uniquement et avec grand succès des professeurs de sports de neige du lieu. Une directrice d'école de ski raconte comment elle est parvenue, par un service de navette et un marketing adéquat, à gagner les faveurs des enfants et des jeunes de la ville de Zurich. Elle parle également des progrès de la nouvelle école de compétition.

Malgré toutes les différences qui caractérisent les diverses écoles, j'ai toujours eu l'impression de me mouvoir dans un seul et même univers. Cette ambivalence s'exprimait par des facteurs subjectifs, tels l'atmosphère, et des facteurs objectifs, comme l'apparence et le contenu communs.

Une de mes arrivées en télécabine a été représentative de l'atmosphère des Écoles Suisses de Ski et de Snowboard: du café et des croissants étaient servis. J'ai toujours été accueilli avec la plus grande hospitalité. Les gens que j'avais en face de moi avaient des choses à raconter et c'était un plaisir de les écouter. Sans doute, ceux qui parviennent à l'échelon de professeur de sports de neige disposent de compétences sociales extraordinaires. Sans eux, les Écoles Suisses de Ski et de Snowboard ne pourraient accueillir une clientèle aussi diverse que raffinée.

Ce que les Écoles Suisses de Ski et de Snowboard ont accompli depuis 1932, ce qu'elles apportent à la Suisse en tant que pays des sports d'hiver et la qualité uniforme qu'elles proposent aujourd'hui en tant qu'unique marque de sports d'hiver de dimension nationale est remarquable.

Tout au long de ce voyage et lors de mes nombreux contacts, j'ai cependant aussi constaté que ces écoles sous-estimaient quelque peu leurs compétences et leur importance. Rares sont les individus qui, tels les professeurs de sports de neige, établissent un rapport aussi étroit avec leur clientèle, avec laquelle ils travaillent systématiquement, par tous les temps et durant plusieurs heures par jour.

Un développement bien défini des prestations, une présentation uniforme et des discussions ciblées devraient parvenir à compenser ces petits manquements et opérer les changements nécessaires. ●



Thomas Harder
Geschäftsführer Swiss Brand Experts,
spezialisiert auf markenbasierte
Unternehmensentwicklung.

Thomas Harder
Directeur de Swiss Brand Experts,
spécialiste en développement
d'entreprises lié aux marques.

Thomas Harder
CEO of Swiss Brand Experts,
specialists in brand-based
corporate development.

AT THE DISCOVERY OF SWISS SKI AND SNOWBOARD SCHOOLS

Thomas Harder accompanied the Swiss ski schools on their way to becoming a new collective brand and visited 16 Swiss Ski and Snowboard Schools on the organization's behalf. He found a tremendous amount of passion and professionalism.

164 independent and innovative schools ...

Flumserberg, Lugano, Sils, Davos, Ftan, Saanenmöser, Schwarzsee, Leysin, Verbier, Zermatt, Hoch-Ybrig, Engelberg, Les Pleiades, Montana, Sion, Elm. It becomes obvious as soon as you read the place names: the individual schools work in different environments. There are ski schools in urban areas such as Zurich and Lugano, in smaller and medium-sized ski resorts and in Switzerland's top destinations. The set-up of the schools is equally varied.

On my trip I encountered 16 entrepreneurs – the people who run the schools. In their independent schools, they represent the «Swiss Ski and Snowboard School» brand on the basis of a licensing agreement.

The entrepreneurs are notable for their combination of independence, initiative and empathy – and that is exactly what I found there. The director of one ski school welcomed me to his engineering office. He has created a practice ground from ice shavings from the local ice rink for the ski school in the town – and another innovative project is in the pipeline.

The director of another ski school met me after work, descending the steep terrain in his Menzi Muck digger – his summer job. His school has built a huge practice area for children in the middle of the village and uses snow sports instructors with strong links to the village – with tremendous success. The director of yet another ski school reported how she has managed, through special transportation offers and clever marketing, to attract children and youngsters from the city of Zurich, and tells me how her new racing school is developing.

... an inter-connected world

No matter how many differences there are between these schools, I always had the feeling I was still in the same world. On the one hand, this was revealed in the soft factors, the atmosphere, and on the other in a number of hard factors such as the same content and external elements.

What I experienced when I stepped off the gondola was representative: coffee and croissants on the table. I was always received as you would only be received by a true host. And I was always with people who had interesting things to say and whom it was a pleasure to listen to. Indeed, people who make it to the top as snow sports instructors certainly possess extraordinary social skills. Without them, they would hardly be able to handle the highly varied and exclusive clientele of the Swiss Ski and Snowboard Schools.

Modest to a fault

What the Swiss Ski and Snowboard Schools have built up since 1932, what they have done for Switzerland as a winter sports destination, and the uniform quality they offer today as the only Swiss winter sports brand, is impressive.

What I also noticed in the course of this trip and its encounters, though, was that the Swiss Ski Schools tend to underestimate the services they provide and how important they are. Almost no one else gets as close to the guests, and works so systematically with them, whatever the weather, for several hours a day.

Developing services consistently, presenting a united front and talking a little more about it in the right setting should ameliorate this little problem. ●